

JOURNAL D'ÉDUCATION

PARAISANT LE JEUDI

ET FORMANT ANNUELLEMENT UN VOLUME DE 624 PAGES IN-8° A DEUX COLONNES

L'ABONNEMENT NE SE FAIT PAS POUR MOINS D'UNE ANNÉE

Canada et États-Unis : une piastre. — France et Union postale : 12 francs 50

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : CHEZ M. LÉGER BROUSSEAU, RUE BUADE, 9, A QUÉBEC

N. 18—JEUDI, 26 MAI 1881

SOMMAIRE

Pédagogie : l'éducation dans la famille (suite)—Éducation intellectuelle—Sur l'instruction en général—Dictée : la prière—Incorrections de langage relevées dans les journaux—Histoire : Julien l'apostat—Histoire du Canada : lieu de naissance de Champlain—Philosophie : l'accord des témoignages est-il le seul fondement de la certitude?—Arithmétique : étude de quelques quantités variables—Algèbre : problèmes résolus par les équations—Géométrie : triangles rectangles—Exercices mathématiques : placement à deux taux—Physique : usage des balances—Chimie : le fer—Histoire naturelle : de l'absorption en général—L'éducation par la vie des Saints : St Jean l'aumônier—Maximes de civilité—Hiérarchie catholique—Précèptes de politesse—O prodige d'amour : cantique noté (air inédit).

PÉDAGOGIE

I. L'ÉDUCATION DANS LA FAMILLE

II

Un troisième moyen d'éducation dans la maison paternelle et qui contribue puissamment à former l'enfant, c'est la vie quotidienne avec ses aspects variés et ses rapports multiples.

L'enfant est tellement frappé de tout ce qui arrive d'heureux ou de malheureux à ses parents que souvent les impressions qu'il en éprouve ne s'effacent plus jamais. On comprend sans peine combien un pareil spectacle influe sur l'éducation d'un enfant. Mais ce qui est plus important encore, c'est la manière dont les parents envisagent et supportent le bien ou le mal qui leur arrive.

L'enfant s'aperçoit-il que la fortune, les richesses, les honneurs rendent ses parents orgueilleux et durs; remarque-t-il que ses parents ne regardent les biens de ce monde que comme des moyens de satisfaire leurs plaisirs et leurs goûts frivoles? Evidemment que lui aussi, il envisagera toutes ces choses de la même

manière. Au contraire, l'enfant voit-il que la joie, le bonheur sont rapportés à Dieu, que ses parents ne manquent jamais de remercier Celui qui les bénit et les comble de ses bienfaits, qu'ils considèrent les biens de ce monde comme un dépôt dont ils devront un jour rendre compte, comme un moyen de faire du bien au prochain et de glorifier le nom de Dieu? il grandira naturellement dans les mêmes dispositions et les mêmes sentiments.

D'un autre côté, si le malheur, la souffrance n'excitent chez les parents que murmure, désir de vengeance, et ne les portent qu'à rechercher les moyens, quels qu'ils puissent être, de s'en débarrasser, nécessairement cette manière d'agir doit inspirer à l'enfant la pensée que les pertes, les douleurs, ne sont propres qu'à abattre l'homme, qui a le devoir de s'en débarrasser par tous les moyens possibles. Mais si, au lieu de se plaindre et de se désespérer, les parents reçoivent avec soumission les croix que Dieu leur envoie, et les supportent avec résignation comme des épreuves de nature à les rendre meilleurs, s'ils lèvent les yeux et les mains vers le ciel pour bénir et prier la main qui les frappe, s'ils s'écrient avec Jésus-Christ : " Mon Père, que ce calice s'éloigne de moi, s'il est possible; qu'il en soit néanmoins non comme je veux, mais comme vous le voulez. " oh! alors l'enfant, témoin d'un pareil spectacle, doit se pénétrer des sentiments les plus nobles et les mieux faits pour le préparer aux épreuves quelquefois si cruelles de la vie.

Sans doute, les influences de la famille dont nous avons parlé jusqu'ici, sont exercées par les parents et reçues par les enfants d'une manière tout à fait passive. S'ensuit-il qu'elles ne puissent avoir pour but direct d'élever les enfants pour leur véritable destinée? Non. L'amour des